

Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média :

**Actualités-Infos Générales, Politique**



Edition : **30 mars 2022 P.7**

Journalistes : **J.-L. P.**

Nombre de mots : **247**

## J'avais ma petite robe à fleurs

**E**LLE a ce mouvement de la main qui revient régulièrement, en direction du cameraman. Par ce seul geste, elle lui ordonne de mettre sa machine en marche. Elle va parler, elle se sent prête, elle parle. C'est l'histoire d'une femme qui parle pour tenter de s'en sortir. Elle regarde l'objectif dans les yeux. Elle essaie de dire sa vérité. Elle joue le jeu. Ce jeu est truqué.

La dame du casting a dit à Blanche Baillard, 26 ans, de faire des essais face caméra. Si elle est convaincante, elle passera à la télé. Et sa vie changera enfin. Une femme qui raconte comment elle a été violée et ce qui s'est ensuivi devient forcément une sorte de star, non ? Cela pourrait être éprouvant. C'est miraculeux.

Il y a tout au long de cette pièce quelque chose de très touchant, d'infiniment juste. Alice de Lencquesaing y est pour beaucoup. Elle est d'une densité, d'une sûreté de ton, d'une vérité incroyables. La grâce.

Elle parle, il filme. Les images sont projetées sur l'écran, derrière. Notre regard va d'elle à cet écran, où vit son visage en noir et blanc. Dispositif impeccable. Dénonciation fine du voyeurisme télé. Texte sensible, au cordeau, de Valérie Lévy. Mise en scène parfaite de fluidité de Nadia Jandeau. Une sorte d'évidence, rare.

**J.-L. P.**

● Vu au Théâtre du Rond-Point, à Paris. Le 31/3 au Théâtre Jean-Vilar, à Suresnes.

